

Académie Vétérinaire de France

Commission chargée de la réflexion sur les relations entre l'Homme et les Animaux

Rapport

sur

l'utilisation du néologisme « bientraitance »

à propos de la protection des animaux

Rapport
coordonné par Claude Milhaud, rédigé en mars 2007
et
approuvé par le Bureau de l'Académie Vétérinaire de France le 21 juin 2007

Utilisation du néologisme « bientraitance » à propos de la protection des animaux

Résumé

Les auteurs Anglo-saxons utilisent dans le domaine de la protection des animaux, deux expressions fondamentales : *animal well-being* et *animal welfare*. Bien qu'ayant chacune un sens propre, ces deux expressions sont, jusqu'à ce jour, systématiquement traduites en français par *bien-être animal*.

L'étude documentaire objet de la première partie de ce rapport constate qu'il n'y a aucune ambiguïté sur le sens de l'expression *well-being*, il s'agit, traduit en français, de l'état de bien-être. En revanche, selon le contexte, le mot *welfare* peut prendre plusieurs sens. L'expression *animal welfare* peut ainsi exprimer tout ce qui est relatif au bien-être de l'animal :

- ✓ que ce soit l'état lui-même, le vécu du sujet,
- ✓ que ce soient les considérations scientifiques et éthiques qui s'y rattachent,
- ✓ qu'il s'agisse de la protection animale dans ses aspects juridiques,
- ✓ ou encore, des mesures pratiques visant à améliorer la condition animale.

Par ailleurs, les difficultés rencontrées dans la définition de paramètres scientifiques du bien-être animal et rapportées dans la seconde partie, conduisent à privilégier une approche pragmatique et opérationnelle, notamment dans les domaines professionnels, consistant à tenter d'éliminer toutes les causes d'agressions physiques ou comportementales à l'origine d'un vécu douloureux. Vécu que l'on peut qualifier de mal-être animal. Dans une approche parallèle et face aux problèmes posés par le mal-être de certaines populations humaines, très jeunes enfants, handicapés profonds ou vieillards séniles, qui partagent avec les animaux dépendance et vulnérabilité des médecins associés à des psychologues ont créé, probablement en 1988, un néologisme : la *bientraitance*.

L'usage du mot *bientraitance*, dans le domaine du bien-être animal est à l'évidence beaucoup plus récent. Il est étudié dans la troisième partie. De construction inverse à *maltraitance*, ce néologisme présente l'avantage, sur le plan linguistique, d'être immédiatement compris des francophones. En 2002, lors du colloque « Santé et bien-être des animaux de production », organisé à l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort, un des intervenants a qualifié de *bientraitance* l'ensemble des actions en faveur du bien-être des animaux de production. L'usage, du mot *bientraitance*, introduit dans le domaine des animaux de laboratoire à partir de 2004, voit son usage s'étendre progressivement à l'ensemble des animaux, dans leur rapport avec l'homme. Ce qui conduit à proposer la définition suivante :

La bientraitance des animaux, une des traductions du mot anglais « welfare » constitue, pour une société donnée en la formalisation, morale ou réglementaire, d'une volonté visant à satisfaire les besoins physiologiques et comportementaux propres à chaque espèce et à chacun de leurs milieux de vie, dans le but d'atteindre, chez l'animal, au-delà de l'état d'adaptation, un état imaginé comme comparable à l'état de bien-être chez l'homme.

Il est proposé, en conclusion, que ***selon le contexte, l'expression animal welfare soit traduite en français, soit par bien-être animal lorsqu'il s'agit réellement du ressenti de l'animal, soit par bientraitance des animaux lorsque sont proposées, dans une perspective dynamique, des actions en vue d'assurer le bien-être des animaux, soit enfin par l'association, bientraitance et bien-être des animaux, dans le cas de textes de portée très générale.***

PLAN

PREMIERE PARTIE

Etude documentaire sur l'utilisation des expressions anglaises « animal well-being » et « animal welfare »

- ✓ *Objectif de l'étude*
- ✓ *Méthode*
- ✓ *Résultats*
- ✓ *Conclusions*

Annexe

- ✓ *Citations préliminaires*
- ✓ *Définitions*
- ✓ *Citations extraites de l'ouvrage de référence : « Animal welfare.....*
- ✓ *Citations extraites de sites internet*
- ✓ *Evolution du mot welfare*

DEUXIEME PARTIE

De la notion objective de bien-être animal à la notion de bientraitance des animaux

- ✓ *De la notion de bien-être animal*
- ✓ *De la notion de bientraitance des animaux*
- ✓ *Conclusion*

TROISIEME PARTIE

Etude documentaire sur l'usage du mot bientraitance

- ✓ *Données générales*
- ✓ *Quelques exemples d'usage*
- ✓ *Quelques précisions sur le concept de bientraitance utilisé dans une perspective humanitaire*
- ✓ *Utilisation du mot bientraitance à propos des relations homme / animal*

CONCLUSION GENERALE

Première partie

ETUDE DOCUMENTAIRE SUR L'UTILISATION DES EXPRESSIONS ANGLAISES "ANIMAL WELL-BEING" ET "ANIMAL WELFARE"

I OBJECTIF DE L'ETUDE

En matière de bien-être animal les auteurs anglophones utilisent deux expressions « animal well being » et « animal welfare ».

A titre d'exemple (ref 1.1) chez le même éditeur, la même année, sur le même sujet et dans le même sens (?) on constate l'utilisation de ces deux expressions dans deux titres d'ouvrages:

*"General principles of stress and **well-being**. Livestock: handling and transport". Siegel P.B. & Gross W.B. CAB International London, 2000.*

*"The biology of animal stress. Basic principles and implications for **animal welfare**" Moberg G.P. & Mench J.A. CAB International, N.York, 2000.*

L'importance donnée aux problèmes de bien-être animal dans notre société en général, et au niveau des institutions européennes en particulier, implique d'essayer de traduire en français avec la plus grande rigueur possible ces deux expressions anglaises.

Les difficultés rencontrées dans leur traduction ont été déjà évoquées par B.Jordan (ref : 1.2)

" The debate led to greater scientific interest and attempts to establish measurements of animal welfare, good as well as bad, which are not influenced by what is morally acceptable.

There immediatly arose a linguistic problem. Animal welfare can be good or bad, but the translation in French - bien-être- means well-being in English, and the concept of poor well-being is more difficult to understand."

Donc, un retour sur les définitions lexicographiques et sur l'usage courant de ces expressions apparaît comme nécessaire, si l'on veut tenter de respecter en français la pensée précise des auteurs anglophones.

II METHODE

L'étude a été conduite sur trois types de documents :

- ✓ les définitions ou les traductions proposées par des dictionnaires anglais et français ;
- ✓ un relevé le plus exhaustif possible de l'utilisation des deux expressions par les auteurs des 27 contributions à l'ouvrage « Animal Welfare : global issues, trends and challenges » édité par l'O.I.E. en 2005 (cf chapitre III de l'Annexe), considéré comme la référence internationale écrite la plus récente ;
- ✓ un relevé le plus représentatif possible de leur utilisation au sein de sites Internet indexés dans la rubrique « animal welfare ».

L'ensemble des phrases relevées a été rapporté et classé dans le dossier annexé à la présente étude.

III RESULTATS

Well-Being et bien-être

Généralités

La traduction littérale du mot anglais well-being (ou wellbeing ref . 2.2.2) est, sans discussion, le mot français bien-être (ref . 2.2.1., 2.2.2, 2.4.1.)

Dans les deux langues le bien-être est un état ou une condition de l'individu (ref 2.1.1,2.1.4, 2.1.3., 2.3.2., 2.3.3, 2.3.4.) . Avec, en allant un peu plus loin en français, la notion de sensation (ref 2.3.2., 2.3.3, 2.3.4), qui suppose l'intervention de mécanismes perceptifs.

A cet état perçu agréablement par l'individu sont associés, dans les deux langues, une bonne santé et une certaine aisance matérielle, pour l'homme. Aisance qui peut être interprétée par un environnement physique adéquat dans le cas du bien-être des animaux(ref 2.1.2, 2.1.3, 2.1.4, 2.3.2, 2.3.3)

Discussion

L'étude documentaire de l'emploi par les anglophones du mot well-being, en ce qui concerne l'animal conduit à souligner les points suivants.

Couramment, animal well-being ne constitue qu'une partie d'un ensemble défini par l'expression animal welfare, avec une qualification plus psychologique que physique pour cette partie :[psychological well-being (ref 4.2.5, 4.2.6, 4.2.8,) ; mental well-being (ref 3.1.1) ; sense of well-being (ref 3.1.2 c, 4.1.7)]

L'emploi de well-being est nettement plus répandu dans les textes rédigés par des auteurs autres que britanniques, et en particulier, par les auteurs américains. (ref 3.2.1., 3.2.2, 3.2.3, 3.2.5., 4.2.2, 4.2.3, 4.2.5, 4.2.6, 4.2.7, 4.2.8.a,c, 4.2.9).Ce fait peut être interprété par la très forte connotation « bienfaisance » liée au mot welfare aux Etats Unis (ref 2.1.4., 2.2.3) et par la proximité, pour les latins, de la construction de well-being avec les mots d'origine latine comme bien-être, bienestar en espagnol et benessere en italien.

Par ailleurs il doit être observé que dans la nouvelle législation du Royaume Uni concernant la protection animale (Animal Welfare Bill 2005 ref 4.1.1) le mots well-being n'est jamais utilisé. Les aspects positifs de cette loi (Chapitre : Promotion of Welfare) se limitent à

assurer les needs (besoins) des animaux et non leur well-being. Doit-on y voir un souci d'objectivité, de pragmatisme ? ou doit-on penser que les auteurs britanniques et en particulier les législateurs auraient tendance à réserver le mot well-being à un état de l'homme ?

Welfare et bien-être

Généralités

La première traduction française proposée, pour le mot anglais welfare, dans les dictionnaires consultés est bien-être (ref 2.2.1, 2.2.2), sauf dans le cas particulier du dictionnaire de l'Américain Parlé qui propose le seul sens d'aide sociale (ref 2.2.3). Cependant, l'aspect aide sociale est repris, en second sens, par les autres dictionnaires.

Discussion

Les définitions fournies pour welfare par les dictionnaires anglais, reprennent les critères de bien-être, de bonne santé, de prospérité matérielle et y ajoutent un sens sociologique important : l'aide sociale, l'action contribuant à l'état de bien-être (ref 2.1.1, 2.1.2, 2.1.3, 2.1.4)

Conformément à ces données animal welfare peut exprimer l'état, le vécu de l'animal, en tant que synonyme de well-being.(ref : 3.1.1, 3.1.2.b, c, 3.1.4, 3.1.5., 4.1.4, 4.1.6, 4.1.7.)

A titre d'exemple (ref 4.1.6)

“ The effect of bedding on the behaviour and welfare of pigs ”

“The use of such material might be contrary to the preference of the hens and compromise their welfare”

Un second type d'usage réserve welfare à l'action de l'homme et well-being à l'état de l'animal. Ce mode, comme précédemment signalé, est plus fréquent chez les auteurs non britanniques. (ref 3.2.1, 3.2.2, 3.2.3, 3.2.4, 3.2.5., 4.2.2, 4.2.3, 4.2.4, 4.2.5, 4.2.6., 4.2.7, 4.2.8, 4.2.9)

A titre d'exemple (ref 4.2.6)

“The AVMA wholeheartedly endorses and adopts promotion of animal welfare as official policy”

“Animal welfare is a human responsibility that encompasses all aspects of animal well-being, including proper housing, management, nutrition, disease prevention and treatment, responsible care, humane handling, and when necessary, humane euthanasie”

Allant un peu plus loin, l'encyclopédie Wikipédia (The free encyclopedia) (ref 2.1.5.) envisageant la définition d'animal welfare, place cette expression sous le signe de la protection animale *“commonsense animal welfare : the average person's concern to avoid cruelty and be kind to animals »*

Cette notion de protection, signalée par Isabelle Parks (ref 2.4.1.), est clairement exprimée par le législateur Britannique qui, lors de la mise à jour, en 2005, de la loi générale concernant la protection animale, remplace le titre Protection Law par Animal Welfare Bill (ref : 4.1.1), comme déjà proposé par d'autres législateurs (ref : 4.1.2, 4.1.3,)

Au-delà des concepts de bien-être (état), de l'action contribuant au bien-être, et des mesures de protection, une extension du concept d'animal welfare doit être rapportée :

A titre d'exemple : pour l'O.I.E (ref : 3.1.2 a) : *“ animal welfare includes a complex multi-faceted public policy issue that includes important scientific, ethical, economic and political dimensions”*. En fait, réflexion éthique, état de bien-être, action en faveur de bien-être, règles de

protection, définition scientifique du bien-être, tous ces domaines lorsqu'ils concernent l'animal ont été progressivement recouverts par une expression globale l'animal welfare

“As has often been remarked, animal welfare is a term that has arisen in society to express ethical concerns about the quality of life experienced by animals, particularly animals that are used by human beings in production agriculture.

The term is therefore not one that expresses a scientific concept. Nevertheless, because the scientific method is used to identify, interpret and implement societal concerns about animal quality of life issues, animal welfare has become established as a scientific field”.

I.J.H. Ducan (ref : 3.1.6) .

Enfin, pour compliquer un tant soit peu la tâche des traducteurs un projet européen, Welfare Quality Project, vise l'« *integration of animal welfare in the food quality chain* », développe la notion de *welfare status* pour les animaux de production, et suppose que les consommateurs, de plus en plus intéressés par les *welfare-friendly products*, envisagent une *welfare-friendly consumption*. (ref 5.1 a,b,c)

Des différents sens évoqués dans cette discussion pour le mot welfare, nous retiendrons : le sens de bien-être, lorsqu'il s'agit de l'état de l'animal, le sens de protection lorsque sont développés des mesures de protection caractérisées et le sens de bientraitance, lorsque les mesures proposées visent à améliorer le statut des animaux. Dans un but de précision il est possible de les associer, comme le font les traducteurs européens qui ont traduit welfare par « bien-être et protection » dans le titre « Plan d'action communautaire pour la protection et le bien-être des animaux au cours de la période 2006-2010 ».

IV CONCLUSION

De cette étude documentaire il se dégage :

- ✓ que la sensation, reconnue comme un état de bien-être , se traduit en anglais par le mot well-being ;
- ✓ que le mot welfare dans l'expression animal welfare peut selon le contexte exprimer tout ce qui est relatif à l'état de bien-être de l'animal :
 - que ce soit l'état lui-même,
 - que ce soient les préoccupations scientifiques et éthiques qui s'y rattachent,
 - qu'il s'agisse de la protection au sens juridique,
 - ou encore que soient envisagées des mesures visant à améliorer la condition animale (bientraitance).

ANNEXE
A L'ETUDE DOCUMENTAIRE
SUR
L'UTILISATION DES EXPRESSIONS « ANIMAL WELFARE » ET « ANIMAL
WELL-BEING »

CITATIONS

I CITATIONS PRELIMINAIRES

1.1

“General principles of stress and well-being. Livestock: handling and transport”. Siegel P.B. & Gross W.B. CAB International London, 2000.

“The biology of animal stress. Basic principles and implications for animal welfare” Moberg G.P. & Mench J.A. CAB International, N.York,2000.

1.2

“There immediatly arose a linguistic problem. Animal welfare can be good or bad, but the translation in French - bien-être- means well-being in English, and the concept of poor well-being is more difficult to understand.”

B.Jordan. *Science-based assessment of animal welfare : wild and captive animals.*
Rev. Sci.Tech de L'O.I.E., 24, (2), août 2005, p 515-528, p 515.

II DEFINITIONS

2.1 Dictionnaires Anglais-Anglais

2.1.1. Collins Dictionary

“Well-being : condition of being contented, healthy, or successful ; also welfare.”

“Welfare : health, happiness, prosperity and well-being in general.”

2.1.2 The Oxford Guide to the English . Guild Publishing, 1985

“Well-Being : good health, happiness and prosperity.”

“Welfare : well-being ; organized efforts to ensure people's well-being.”

2.1.3 The Oxford Student 's dictionary of American-English. Oxford University Press 1983

“ Well-being : welfare ; health, happiness and prosperity.”

“Welfare : condition of having good health, comfortable living and working condition.”

2.1.4. The New Merriam-Webster Dictionnary. Merriam-Webster Inc. Springfield (USA) 1989

“Well-being : the state of being happy, healthy, prosperous”

“Welfare: 1 the state of doing well esp. in respect to happiness, well-being, or prosperity. 2 organised efforts for the social betterment of a group in society”

2.1.5 Encyclopédie Wipikedia (The free encyclopedia)

http://en.wikipedia.org/wiki/Animal_welfare

a) *“Animal welfare : is the viewpoint that animals especially those under humane care, shuold not suffer unnecessarily, including where the animals are used for food,work, companionship and research. This position usully focuses on the morality of human action (or inaction)as opposed to making deeper political or philosophical claims about the status of animals, as in the case for an animal rights viewpoint .*

For this reason animal welfare organizations may use the word humane in their title or position statements.”

b) *« commonsense animal welfare : the average person’s concern to avoid cruelty and be kind to animals »*

2.2 Dictionnaires Français-Anglais et Anglais -Français

2.2.1 Robert Collins Senior. 2002

“Well-being = bien être.”

“Welfare = bien-être , confort, (u.s.) aide sociale. [To look after somebody welfare = avoir la responsabilité de quelqu’un]. [Physical and spiritual welfare of the youngs = la santé physique et mental des jeunes]”

« Bien-être = well- being (physique et psychologique) ; confort (materiel) »

2.2.2 Harrap’s Shorter .2003

“Wellbeing = bien-être.[Wellbeing physical and moral = santé physique et morale.]”

“Welfare (wellbeing) = Bien –être.[The welfare of the nation = le bien public (U.K.)][To be on welfare = toucher les allocations (G.B.)]”

“Bien –être = well-being, welfare.[Sentiment de bien-être = feeling of well-being].[Bien-être du consommateur = consumer welfare]»

2.2.3 Dictionnaire de l’Américain parlé. Adrienne. Editions Carrère, 1988

« Welfare = aide sociale »

2.3 Dictionnaires Français-Français

2.3.1 Littré. Abrégé du dictionnaire Littré. Le livre de poche 1990.

« *Bien-être :1 Etat du corps ou de l'esprit dans lequel on se sent bien. 2 Etat de fortune convenable, douce aisance* »

2.3.2 Robert. Petit robert

« *Sensation agréable procurée par la satisfaction de besoins physiques, intellectuels ou spirituels* »

2.3.3 Le Grand Robert de la langue française

« *Bien-être : 1 Sensation agréable procurée par la satisfaction de besoins physiques, absence de tensions psychologiques ; [« Un bien-être animal l'engourdissait » Martin du Gard. Les Thibault T V] 2 Situation matérielle qui permet de satisfaire les besoins de l'existence* »

2.3.4 Larousse . Dictionnaire de la langue française. 1994

« *Bien-être : 1) sensation agréable produite par la pleine satisfaction des besoins physiques 2) situation financière qui permet de satisfaire les besoins essentiels* »

2.4 Divers

2.4.1. Isabelle Parks (Traductrice)

« *Dans le contexte de la protection animale je dirais que welfare se place du point de vue de ce que l'on peut faire pour améliorer les conditions de vie des animaux (leur protection) tandis que well-being se place du point de vue des animaux eux-mêmes et de ce que eux ressentent (leur bien-être) »*

III CITATIONS EXTRAITES d' Animal Welfare : global issues, trends and challenges. Rev. Sci.Tech de L'O.I.E., 24, (2), août 2005, ouvrage choisi comme référence :

3.1 Utilisation d'animal welfare pour désigner indifféremment l'état de bien-être de l'animal ou une action de l'homme

3.1.1 "welfare is a wide term that embraces both the physical and mental well-being of the animal. Any attempt to evaluate welfare, therefore, must take into account the scientific evidence available, concerning the feeling of animals that can be derived from their structure and functions and also from their behaviour"

Brambell Committee (1965) Report of the Technical Committee to inquire into the welfare of animals under intensive livestock husbandry systems. Command paper 2836. Her Majesty Stationery Office. London.

Cité par I.J.H. Ducan . *Science-based assessment of animal welfare : farm animal*. Rev. Sci. Tech de L'O.I.E., 24, (2), août 2005, p 483-492, p 485

3.1.2 “ *Resolution N°XIV which outlines the O.I.E. animal welfare mandate, was agreed unanimously at the General Session of the O.I.E. International Committee in May 2002. In that resolution it was accepted that animal welfare includes a complex multi-faceted public policy issue that includes important scientific, ethical, economic and political dimensions.*” p 625

Puis les mêmes auteurs écrivent plus loin :

« *It was also recognised that regardless of good the science was it did not necessarily solve the problem of how the welfare of the animal in any particular situation could be protected* » p 626

Enfin, ils rapportent:

« *The NSPCA considers that the welfare of an animal includes its physical and mental state and that good animal welfare implies both fitness and a sense of well-being. The organisation also believes that the welfare of an animal should be considered in terms of the five freedoms which were first developed in 1993 by the UK Farm Animal Welfare Council*”

D.B. Wilkins, C. Houseman, R. Allan, M.C. Appleby, D. Peeling & P. Stevenson. Rev. Sci. Tech de L'O.I.E., 24, (2), août 2005, p 625-638.

3.1.3 “ *welfare is a broad term which includes the many elements that contribute to an animal quality of life, including those referred to in the “five freedoms”.....*

the scientific assessment of animal welfare has progressed rapidly in recent years ...

such measures can lead to criteria and indications that help to evaluate how different methods of managing animals influence their welfare”

A. Petrini & D. Wilson. *Philosophy, policy and procedures of the World Organisation for Animal Health for the development of standard in animal welfare*. Rev. Sci. Tech de L'O.I.E., 24, (2), août 2005, p 665-671, p 668

3.1.4 “ *The welfare of a sentient animal is determined by its capacity to avoid suffering and sustain fitness. This can be abbreviated as follows : good welfare = fit and feeling good.*

Fitness describes physical welfare, e.g. freedom from disease, injury and incapacity....

“Feeling good” and “suffering” describe the mental state of a sentient animal. Sentience is defined as “feelings that matter”

Sentience has evolved as a powerful tool to promote survival and biological fitness and is present in (at least) all mammals and birds....

The welfare of the dairy cow will be determined only by its fitness and how it feels....

J. Webster. *The assessment and implementation of animal welfare : theory into practice*. Rev. Sci. Tech de L'O.I.E., 24, (2), août 2005, p 723-734, p 723

3.1.5 “*The link between animal welfare and animal health is supported by scientific evidence”*

“There are several examples of how housing systems associated with better animal welfare may also be associated with better animal health”

“The criteria for assessing animal welfare are conventionally divided into design criteria (also called input and engineering criteria) and animal based criteria (also called performance or input criteria). Animal based criteria attempt to assess the state of the animals themselves, and include behavioural, physiological and immune measures, incidence of health problems and production levels”

A.M.de Passillé & J.Rushen. *Food safety and environmental issues in animal welfare*. Rev. Sci.Tech de L’O.I.E., 24, (2), août 2005, p 757-766, p759

3.1.6. *“As has often been remarked, animal welfare is a term that has arisen in society to express ethical concerns about the quality of life experienced by animals, particularly animals that are used by human beings in production agriculture.*

The term is therefore not one that expresses a scientific concept. Nevertheless, because the scientific method is used to identify, interpret and implement societal concerns about animal quality of life issues, animal welfare has become established as a scientific field

“I.J.H. Ducan . Science-based assessment of animal welfare : farm animal. Rev. Sci.Tech de L’O.I.E., 24, (2), août 2005, p 483-492, p 483

Utilisation d’animal welfare (au sens d’état de l’animal) et adaptation

3.1.7. *“ Animal welfare, for the purpose of this paper, is defined as an animal’s ability to comfortably interact with the environment in which it lives (i.e. welfare is an individual animal’s state with regards to its attempt to cope with its environment)”*

W.N.Masiga and S.J.M.Munuya. *Global perspectives on animal welfare: Africa*. Rev. Sci.Tech de L’O.I.E., 24, (2), août 2005, p 579-587, p 579

3.1.8. *“The welfare of an individual is its state as regards its attempts to cope with its environment and includes both the extent of failure to cope and the ease or difficulty in coping.*

D.M. Broom. *The effects of land transport on animal welfare*. Rev. Sci.Tech de L’O.I.E., 24, (2), août 2005, p 683-691, p 683

3.2 Utilisation spécifique d’animal welfare pour des actions humaines et du mot well-being pour l’état de bien-être

3.2.1. *“ The role of veterinarians in this scenario, is critical, as they have to assure both the well-being of animals through their whole life cycle, and inspection and certification of animal welfare standards ”*

V.Caporale, B.Alessandrini, P.Dalla Villa and S. Del Papa. *Global perspectives on animal welfare : Europe*. Rev. Sci.Tech de L’O.I.E., 24, (2), août 2005, p 565-577, p 575

3.2.2. *“ to ensure that the welfare of the animals was taken into account because the livelihood of the owners was dependent on the well-being of the animals”*

W.N.Masiga and S.J.M.Munuya. *Global perspectives on animal welfare: Africa*. Rev. Sci.Tech de L’O.I.E., 24, (2), août 2005, p 579-587, p 581

3.2.3. *“The role of veterinary profession.....It covers the differing welfare practices for companion and wild animals”*

S.A. Raman, L.Walker and W.Ricketts *Global perspectives on animal welfare: Asia, Far East, Oceania*. Rev. Sci.Tech de L’O.I.E., 24, (2), août 2005, p 587-612, p 597

3.2.4. *“As animal welfare is a prerequisite for reliable experimental results, it is essential to seek for methods and procedures that will improve the well-being of animals. Animal welfare and good science are inextricably connected”* p509

“Assessment of well-being should ideally be performed in a positive way such by measuring pleasure, by preference tests or by behavioural observation in the home cage” p 505

V.Baumans; *Science-based assessment of animal welfare : laboratory animal* Rev. Sci.Tech de L’O.I.E., 24, (2), août 2005, p 503-513,

3.2.5 *“Animal welfare is the responsibility of all society , but particularly of veterinarians, and encompass all aspects of an animal well-being, including housing, nutrition, disease prevention, and treatment, transport and humane slaughter”*

J.D. Edwards 2004; Cité par A.B.Thiermans & S.Babcock. *Animal welfare and international trade*. Rev. Sci.Tech de L’O.I.E., 24, (2), août 2005, p 747-755, p 747

IV CITATIONS EXTRAITES DE SITES INTERNET

4.1 *Utilisation d’animal welfare pour désigner indifféremment l’état de bien-être de l’animal ou une action de l’homme*

4.1.1 Organisme de référence : DEFRA (Department for Environment, Food and Rural Affairs du Royaume Uni)

www.defra.gov.uk

Loi fondamentale : Animal Welfare Bill 2005

Chapitre : Généralités

“The animal welfare bill marks a milestone in animal welfare legislationAmong other things it introduces a duty on owners to ensure the welfare of animals in their care.....welfare laws can take action of an owner is not taking all reasonable steps to ensure the welfare of their animals, even it is not currently suffering.....priority is given to these standards for welfare of animals on-farm, during transport, at markets and at slaughter...”

Chapitre : Promotion of welfare

“A person commits an offence if he does not take such steps as are reasonable in all the circumstances to ensure that the needs of an animal for which he is responsible are met to the extent required by good practice....

Animal needs shall be taken to include :

its needs for a suitable environment,

its needs for a suitable diet,

its needs to be able to exhibit normal behaviour,

any need it has to be housed with, or a part from, other animal, and

its need to be protected from pain, suffering injury and disease.”

4.1.2 Organisme de référence : New South Wales (Australie) Department of Primary industries/ Agriculture

www.agri.nsw.gov.au

“Animal Welfare Legislation. Prevention of cruelty : Animal protection act or regulations”

4.1.3 Organisme de référence : Eurogroup (Lobby européen de protection animale)

www.eurogroupanimalwelfare.org

“ the high contracting parties desiring to ensure improved protection and respect for the welfare of animals as sentient beings....the member states pay full regard to the welfare requirements of animals”

Extrait du Traité d'Amsterdam .

4.1.4 Organisme de référence : Animal Welfare Foundation of Canada

www.awfc.ca

Traduction :

“The animal welfare foundation of canada ou Fondation du bien-être animal du Canada”

4.1.5 Organisme de référence : Centre for the study of animal welfare. University of Guelph Canada

www.aps.uoguelph.ca

“As a group of individuals with diverse interests and views our primary goal is to promote the welfare of animals through research and education”

4.1.6 Organisme de référence : UFAW (Universities Federation for Animal Welfare)

www.ufaw.org.uk

Home Page:

« Science in the service of animal welfare »

“UFAWconcerned with improving knowledge and understanding of animals' needs in order to promote high standards of welfare for farm, companion, laboratory captive wild animals...”

Animal Welfare Journal:

“ Animal Welfare is the established scientific and technical journal that brings together the results of scientific research and technical studies related to the welfare of animals kept on farm,zoos, in laboratories...”

divers titres :

“ Why is there no simple way of measuring animal welfare ? (Vol 2 N°4)

“ The effect of bedding on the behaviour and welfare of pigs”

“ Assessing animal welfare : where does science and philosophy begin ?” (Vol 1)

résumés dans Vol 3

« The welfare of farmed animal can be greatly influenced by the availability of appropriately designed and tested handling system”W.J. Hamilton

“The use of such material might be contrary to the preference of the hens and compromise their welfare”C.M. Sherwin & C.J.Nicol

4.1.7 Organisme de référence : FAWC (Farm Animal Welfare Council)

www.fawc.org.uk

Home page

« *to keep under review the welfare of farm animals on agriculture land, at market.....* »

Report on the welfare of turkeys / Introduction /Philosophy of approach

“The welfare of an animal includes its physical and mental state and we believe that good animal welfare implies both fitness and a sense of well-being”

4.1.8 Organisme de référence : Companion Animal Welfare Council (U.K)

www.cawc.org.uk

« *....to conduct independant studies into the welfare, care and treatment of companion animals...* »

4.2. Utilisation spécifique d’animal welfare pour des actions humaines et du mot well-being pour l’état de bien-être

4.2.1 Organisme de référence : Animal Welfare Institute (USA)

www.awionline.org/lab.animal

Aims and Programs

« *The Animal Welfare Institute.....to reduce the sum total of pain and fear inflicted on animals by humans.Our legislative division , the Society for Animal Protective Legislation (S.A.P.L.) pushes for the passage of laws that reflect this purpose.* »

Animal in Agriculture / Standards

“Both the science and the philosophy on animal welfare recognize that animal have a mental life as well as bodily condition (health and vigor) that can be affected by how humans shelter and treat them”

4.2.2 Organisme de référence : ILAR (Institute for Laboratory Animal Research)

www.dels.nas.edu

Ilar Journal

The ICLAS/ OLAC International Symposium on regulatory testing and animal welfare / introduction and overview. G.Griffin et al.

“ The evidence for unequivocal link between good animal welfare and quality science....”

“ In modifying animal-based procedures to decrease pain, distress, and discomfort and to increase animal well-being”

4.2.3 Organisme de référence : UBC’S Animal Welfare Program

University of British Columbia . Faculty of land and food systems.

www.landfood.ubc.ca/

“Animal welfare program :

- *improve the lives of animals through research, education, and public outreach...*

- *finding practical ways to improve the lives of animals and reaching out to society to stimulate knowledge-based discussion and consensus-building”*

“Reseachers and students at UCB’s Animal Welfare Program examine issues critical to the everyday wellbeing of animals in our society”

4.2.4.Organisme de référence : Altweb (Site de la Human Society-USA- promotion des méthodes alternatives)

<http://altweb.jhsph.edu>

“Refinement covers anything that serves to reduce animal’s pain and distress or to enhance well-being. These alternatives may come in great variety of forms”

4.2.5 Organisme de référence : UFAW (University Federation for Animal Welfare)

www.ufaw.org.uk

Animal Welfare Journal

Extraits de Résumés dans Vol 3

« For captive animals environment enrichment may improve psychological well-being ...

S.J.Schappiro & D.Bushing.

“I review some basic issues in the comparative study of animal minds and discuss how matters of mind are related to matters of welfare and well-being”

“I stress the importance of subjectivity and common sense along with the use of empirical data in making decision about animal welfare”

M.Bekoff

4.2.6. Organisme de référence : AVMA (l’American Veterinary Medical Association)

www.avma.org/issues/policy/animalwelfare

Prise de position générale (statement)

“The AVMA wholeheartedly endorses and adopts promotion of animal welfare as official policy”

“Animal welfare is a human responsibility that encompasses all aspects of animal well-being, including proper housing, management, nutrition, disease prevention and treatment, responsible care, humane handling, and when necessary, humane euthanasie”

“Animal welfare and animal rights are not synonymous terms...”

Guide for the care and use of laboratory animals

“Provides information that will enhance animal well-being...”

4.2.7 Organisme de référence : AWIC (Animal Welfare Information Center) (Agriculture Department USA)

www.usda.gov/awic/legislat

Titre de chapitre

“Environment enhancement to promote psychological well-being”

Définition

“ Positive physicalcontact : mean petting, stroking, or other touching which is beneficial to the well-being of animals”

4.2.8 Organisme de référence : Animal Welfare Trust (N.York)

www.foudationcenter.org/grandmaker/awt

«Animal Welfare Trust operates as a private operating foundation devoted to promoting the well-being of the animal community. »

4.2.9 Organisme de référence : The Humane Society of the United States

www.hsus.org/pain_distress_report

Dans vol 6, N°5,2006, titre d’un ouvrage publié par le National Research Coucil :

« The psychological Well-Being of non human Primates »

National Academic Press 1998.

4.2.10 Organismes divers :

a)Titre de conférence à University of California Davis
www.animalwelfare.uc.davis.edu
“Biology of animal stress: implications for animal welll-being.”

b)Animal welfare resources
<http://online.sfsu.edu>
« Animal health, well-being, and rights »

c)Journal of applied animal welfare science : Vol 9 (I) 2006
www.psyeta.org/jaaws

Titre d'articles :

“Effects of molting on the well-being of egg-laying hens” B.W. Mc Cowan et al.(Davis)

Résumé de l'article :*“Behavioral managementof the Phoenix Zoo: new strategies and perspectives”H.Tresz*

“The purpose of this project was to present proactive standards for the care and psychological well-being of our living collection”

<http://collections.ic.gc.ca>
“What is a good welfare ?”

V EVOLUTION DU MOT WELFARE : *notion de « welfare quality », de « welfare Status », de «welfare-friendly»?*

Organisme de référence : Welfare Quality Project(Projet Européen)
www.welfarequality.net

Introduction to Welfare Quality par Dr H.Blokhuis. Welfare Quality Electronic Newsletter

“Welfare quality is an E.U. funded project about integration of animal welfare in the food quality chain : from public concern to improved welfare and transparent quality . Animal welfare is of considerable importance to european consumers.”

Notion de welfare status

“ ...on farm systems for monitoring the welfare status..”

“....with the opportunity to enhance the welfare status of their stocks...”

Notion de welfare-friendly

“....A series of Welfare Quality reports which review the extent of existing knowledge on consumer beliefs, concerns and expetations about welfare-friendly products.”

“ Detailed marked audits to the welfare-friendly products....”

“ Complexity on welfare-friendly consumption”

Deuxième partie

DE LA NOTION OBJECTIVE DE BIEN-ETRE ANIMAL

A

LA NOTION DE BIEN-ETRE DES ANIMAUX

Chacun, par sa sensibilité, son expérience, ou encore son bon sens, peut donner une définition du bien-être animal. Cependant le caractère fondamentalement empathique de la définition proposée lui retire, dans l'immense majorité des cas, toute objectivité. Par ailleurs, il peut être constaté que les termes de cette définition sont fortement influencés par la société dans laquelle vit la personne interrogée. Face à cette double subjectivité, individuelle et sociale, source de conflits ou, pour le moins, de désaccords, une définition objective du bien-être animal se révèle indispensable. Est-elle à ce jour, supportée par des données scientifiques, spécifiques et définitives ? Ces données, si elles existent peuvent-elles être communes à toutes les espèces animales ? Peuvent-elles servir de fondement à une éthique de la relation homme-animal ?

I DE LA NOTION DE BIEN-ETRE ANIMAL

Adaptation et bien-être

En préalable à toute tentative d'une définition objective du bien-être animal, doit être évoqué le phénomène d'adaptation dans le vécu de l'animal.

L'état d'adaptation est invoqué lorsque le milieu dans lequel sont placés des animaux ne présente plus les caractéristiques de l'environnement considéré comme normal ou habituel pour l'espèce considérée et que, parallèlement, les variables biologiques de ces animaux demeurent dans les limites du physiologique. Ce qui est le cas de l'immense majorité des animaux de production ou de laboratoire.

A titre d'exemple démonstratif, l'existence de cet état est avancée lorsqu'il s'agit d'expliquer, dans les élevages de volailles hors sol, le décalage apparent entre des performances zootechniques maintenues à leur optimum, ponte ou gain de poids, et des conditions de vie a priori peu favorables, sans rapport avec l'environnement spontané propre aux volailles, et, par ailleurs, relativement éloignées de l'idée subjective que l'on peut se faire des conditions de bien-être.

Aussi, dans une perspective simplificatrice, indispensable à l'élaboration d'hypothèses de travail, peut-on assimiler, chez l'animal, l'état d'adaptation à celui de bien-être ? Ou doit-on envisager, au minimum, trois états distincts qu'il s'agirait de caractériser par des critères objectifs : le mal-être (stress), l'état d'adaptation, le bien-être ?

Il y a là, un choix déterminant à faire. Une lourde hypothèque pèse, de ce fait, sur les travaux relatifs à une définition scientifique du bien-être animal. Dans l'état actuel des connaissances facilement accessibles, il semblerait que la communauté se soit orientée vers un raisonnement bipolaire : le mal-être étant opposé au bien-être. Dans cette approche globalisante, l'adaptation pourrait être considérée comme une composante préliminaire à l'état de bien-être pour peu que l'environnement soit artificiel.

Inventaire des critères objectifs du bien être animal

Connotation sociale de la notion de bien être animal

Il est évident qu'en fonction des convictions religieuses ou philosophiques, des coutumes, ainsi que de l'état de la technique ou de l'économie, il s'établit, dans chaque pays et pour chaque époque, un consensus général sur les relations entre l'homme et l'animal.

Le rôle joué par la philosophie religieuse dans le concept de « l'animal machine » de Descartes, l'importance des traditions régionales dans le jugement porté sur les combats d'animaux ou les corridas, l'évolution de la relation entre l'homme et le cheval, à partir du moment où celui-ci a été libéré du harnais, constituent des illustrations évidentes de l'influence des trois facteurs décisifs que sont, les convictions philosophiques, les coutumes, l'état de la technique ou de l'économie dans les relations établies entre l'homme et l'animal.

Pour une société donnée, la définition du bien-être animal et celle des règles de comportement qui y sont associées, découlent, au moins, de ces trois facteurs. Ainsi, d'un groupement humain à l'autre, d'une époque à l'autre, l'appréciation du bien être animal se révèle éminemment variable du fait du caractère subjectif ou conjoncturel de ses déterminants.

Pour pallier les inconvénients liés aux définitions sociétales ou individuelles, il apparaît comme hautement souhaitable de disposer d'une définition du bien être animal, définitive et universelle, qui serait fondée sur une base scientifique incontestable. Peut-on raisonnablement espérer atteindre un tel objectif à court ou moyen terme ?

Approche scientifique de la définition du bien-être animal

Critères physiologiques et biologiques de l'état de bien être

Dans le cadre des recherches orientées vers des applications pratiques et actuellement confirmées, seul l'état de non-stress peut être clairement défini par opposition à l'état de stress. En effet, ne sont bien maîtrisés que les paramètres physiologiques et biologiques de la situation d'agression.

Il n'est pas inutile de rappeler, ici, que les critères physiologiques et biologiques de l'état de stress n'ont guère progressé depuis une trentaine d'années en dehors de l'amélioration de détails techniques et interprétatifs. L'exposé récent des intéressants résultats du groupe de travail Agribea, organisé par l'INRA, souligne le caractère très classique de l'essentiel des approches actuelles : interrogations humorales de l'axe hypothalamo-antéhypophyso-cortico surrénalien (ACTH, corticostéroïdes et glucocorticoïdes), manifestations de la stimulation du système nerveux autonome par l'adrénaline sécrétée par la medullo-surrénale, activée elle-même par les centres hypothalamiques et bulbaires(témoins quantifiables : fréquences cardiaque

et respiratoire, éventuellement pression artérielle) avec, cependant, un début, plus novateur, d'interrogation des réponses immunitaires (réponse à l'administration d'antigènes).

Ces paramètres, bien connus, suffisent à caractériser l'état de stress et au delà, en l'absence de variation, à invoquer l'état de non stress. Encore faut-il distinguer dans la situation d'agression, la situation de stress vrai, pénalisante pour l'individu, source d'inconfort, de celle que les anglo-saxons baptisent d'*eustress* (le bon stress) dont les effets physiologiques sont, à court-moyen terme, favorables, au sujet.

Finalement, en l'absence de critères spécifiques à l'état de bien être doit-on considérer la situation objective de non stress comme le reflet du bien-être dans sa totalité ou seulement comme une de ses composantes préliminaires qui, elle-même, pourrait être le témoin de l'adaptation à l'environnement ?

Dans un futur rapproché, peut-on espérer aller, plus loin et de manière plus spécifique, dans le domaine des critères du bien être des animaux ? Des résultats peuvent être espérés de la « lecture » des activités cérébrales, par les techniques d'imagerie médicale, comme l'IRM fonctionnelle ou la tomographie à positons. Une connaissance précise, chez l'homme, des rapports structures-activités, au niveau du système nerveux central, dans l'état de bien-être, dans les situations émotionnelles, douloureuses ou anxieuses.. pourrait, par analogie, fournir des pistes nouvelles de réflexion et d'expérimentation chez les animaux. Deux facteurs éloignent pour l'instant ces passionnantes perspectives : le caractère encore très provisoire des résultats obtenus chez l'homme et le non accès aux techniques actuelles d'imagerie médicale, au moins durant encore un certain temps, pour les recherches relatives au comportement animal

Critères comportementaux de l'état de bien être

A l'image de la physiologie et de façon complémentaire, l'éthologie contribue à la mise au point de critères indiscutables de la situation d'agression.

En effet les éthologues décrivent parfaitement l'éthogramme standard d'une espèce, placée dans une situation donnée, et sont capables d'en mesurer les modifications quantitatives et qualitatives signant une situation de mal-être. De la même façon, ils ont défini le caractère pathologique et les causes d'un trouble de comportement largement répandu chez les animaux en captivité : la stéréotypie.

Par cet apport considérable, l'éthologie contribue à la prévention du mal-être comportemental mais ne nous fournit aucun critère comportemental pratique susceptible de garantir, pour une espèce donnée, l'état de bien-être et de le distinguer éventuellement de celui de l'adaptation.

Ainsi l'expérimentateur qualifié n'ignore rien des mesures à prendre pour éviter l'apparition de stéréotypes chez des primates en expérimentation ou pour limiter leurs conflits sociaux. Est-il, pour autant, assuré de leur bien-être comportemental ? Lorsque par une méthode adéquate il enrichit l'environnement de ses animaux est-il certain de leur garantir, à tout coup, un état assimilable au bien-être ?

A partir des travaux effectués dans le domaine cognitif, des ouvertures prometteuses, interrogeant les rongeurs ou les animaux de rente, sont apparues avec d'ingénieux tests de préférence, malheureusement souvent biaisés par le passé de l'animal. De même les tests d'évitement et leurs symétriques, les épreuves de motivation, éclairent sur le niveau d'intérêt ou de charge émotionnelle d'un sujet, pour telle ou telle situation. Cependant, de

généralisation délicate à l'ensemble de l'espèce ou même de la souche dans le cas des rongeurs, les conséquences pratiques de ces travaux demeurent semble-t-il, encore limitées.

L'expérience subjective que tout un chacun a de l'interprétation de l'état mental de ses animaux familiers laisserait supposer que de solides observations éthologiques pourraient conduire aisément à la définition de critères comportementaux du bien-être animal. C'est sans compter avec les limites imposées par la rigueur de la méthodologie des éthologues qui, pour éviter tout anthropomorphisme, ne visent que les causes, le rôle biologique, ainsi que les évolutions ontogéniques et phylogénétiques des comportements étudiés.

Finalement si l'expérimentateur et l'éleveur, peuvent adopter, grâce au progrès l'éthologie, des mesures de prévention efficaces contre les troubles de comportement, ils ne disposent pas encore de critères comportementaux signant spécifiquement un état mental assimilable, chez les animaux de laboratoire et les animaux de production au vécu de bien-être.

Référence aux conditions naturelles

A l'issue de cette approche globale et rapide des critères biologiques et comportementaux de l'état de bien être chez l'animal, force est de constater que dans l'état actuel de la science, les critères objectifs disponibles nous éclairent exclusivement sur l'absence d'agression, et par interprétation, soit sur l'état d'adaptation soit sur l'état de bien-être.

Dans l'attente des résultats espérés de la « lecture » des activités cérébrales et de leur interprétation chez les animaux, la tentation pourrait être de se tourner, naïvement, vers les conditions naturelles pour proposer les caractéristiques d'environnement nécessaires et suffisantes, au bien-être de chaque espèce.

En dehors des conditions particulières dans lesquels sont maintenus les animaux de productions ou les animaux de laboratoire et qui ne peuvent offrir en aucun cas un environnement identique aux conditions naturelles, il est indispensable de prendre en compte la sélection imposée depuis près de 10.000 ans à la plupart des espèces domestiques. Le résultat de cette sélection fait que la biologie et le comportement des espèces domestiquées ont été profondément modifiés, rendant toute assimilation avec leurs ancêtres pratiquement impossible.

Assimiler conditions naturelles et bien-être relève de l'acte de foi et ne peut constituer la base objective et raisonnée de choix d'actions en faveur du bien-être animal.

Conclusion

Il est évident que ni les critères biologiques ni les critères comportementaux dont nous disposons actuellement ne sont capables de garantir l'état de bien-être aux animaux dont l'homme est responsable. Par contre, en permettant d'accéder de plus en plus finement aux situation de mal-être, ils contribuent très efficacement à la mise en place de mesures de prévention de caractère pratique qui visent à assurer aux animaux, au moins à l'état d'adaptation, si ce n'est celui de bien-être. Cette approche pragmatique fait l'objet de l'« animal welfare » des anglo-saxons.

II DE LA BIEN-TRAITANCE DES ANIMAUX

Face aux difficultés dont nous venons d'approcher l'importance, pourquoi ne pas abandonner la référence à un hypothétique ou conflictuel bien-être et aborder la protection de l'animal de laboratoire ou celle des animaux de production, comme les Anglo-saxons, sous l'angle pragmatique du *welfare*, en faisant d'une de ses traductions proposées, la bien-traitance, un instrument privilégié de communication et d'action, délivré des incertitudes de l'expression bien-être animal ?

Objectifs généraux de l'animal welfare

Pour clarifier la notion d'*animal welfare* l'association britannique « United Kingdom Farm Animal Welfare Council » adopte, en 1992, une définition-objectifs dite des « five freedoms » : « Freedom from hunger and thirst ; freedom from discomfort ; freedom from pain injury and disease; freedom to express normal behaviour; freedom from fear and distress »

Définition-objectif reprise en 2004 et développée par le projet "Welfare Quality" en dix points :

« Absence de faim, soif, malnutrition ; confort physique et sécurité ; santé : absence de blessures ; santé : absence de maladies ; absence de douleurs (non liées à la santé) ; expression du comportement social ; expressions des autres comportements ; bonne relations homme-animal ; absence d'émotions négatives ; présence d'émotions positives. »

A l'évidence il s'agit ici d'objectifs de conduite et non d'états physiques ou mentaux ressentis par un animal. Fondées sur des données scientifiques, sur le bon sens et sur l'expérience, ces règles n'ont rien de révolutionnaire. Elles visent en final, par une approche préventive, un état dépourvu de causes de mal-être approchant ce qui pourrait être le bien-être animal tel que nous l'imaginons subjectivement.

Définition de la bien-traitance

Dans la perspective des définitions lexicographiques ou des objectifs que sous-tend l'expression *animal welfare*, et en prenant en compte les critiques apportées à la référence systématique au bien-être animal, une tentative de définition de la bien-traitance peut être proposée :

La « bien-traitance » des animaux, une des traductions du mot anglais « welfare » constitue, pour une société donnée en la formalisation, morale ou réglementaire, d'une volonté visant à satisfaire les besoins physiologiques et comportementaux propres à chaque espèce et à chacun de leurs milieux de vie, dans le but d'atteindre, chez l'animal, au delà de l'état d'adaptation, un état imaginé comme comparable à l'état de bien-être chez l'homme.

Intérêt de la notion de bien-traitance

Au-delà de la prise en compte de la démarche « *welfare* » des Anglo-saxons et de la rigueur linguistique, l'abord du respect de l'animal par le concept pragmatique de la bien-traitance présente un certain nombre d'avantages.

Proposé pour remplacer le concept abstrait de bien-être, la bienveillance de l'animal exempte de charge émotionnelle, concrétise de façon positive et intelligible par tous, la volonté d'agir en faveur de l'animal. Elle permet l'amorce d'un dialogue fructueux et apaisé avec les protecteurs des animaux.

Fondée pour l'essentiel sur l'élimination des multiples facteurs à l'origine des situations de mal-être, elle permet progresser pas à pas, facteur par facteur, facilitant ainsi la discussion

Flexible, sans les a priori d'une évaluation empathique globale, cette approche se révèle, capable, en particulier, d'assimiler et de mettre en jeu, au fur et à mesure de leur validation, toutes les avancées enregistrées dans la recherche biologique et éthologique des signes et des causes de mal-être, et plus généralement de tous les progrès constatés dans la connaissance du comportement des espèces utilisées.

La bienveillance se concrétise dans le souci actuel de mise au point des bonnes pratiques relatives aux animaux de production ou animaux de laboratoire. Pour être clair, rédiger et appliquer des bonnes pratiques c'est faire de la bienveillance, en toute simplicité mais aussi en toute efficacité.

Enfin, le dialogue rendu possible par la volonté positive exprimée dans l'idée de bienveillance, doit être respecté. Il devrait constituer un souci permanent pour les éleveurs et les expérimentateurs. L'association, des protecteurs et du législateur, à la réflexion sur les bonnes pratiques, au moins dans sa phase finale, en constituerait une prometteuse illustration

Ne s'intéressant qu'à des faits et non pas à un principe plus ou moins confus, la souplesse du concept de bienveillance autorise un dialogue ouvert, relativement apaisé, capable d'aboutir aux équilibres qui restent à établir entre les souhaits des protecteurs des animaux, les responsabilités du législateur et les contraintes de la démarche scientifique.

III CONCLUSION

Intégrant de plus en plus son animalité, maîtrisant de mieux en mieux son environnement et disposant de moyens d'action toujours plus efficaces, l'homme se doit de respecter et de protéger l'animal.

Dans notre société le débat soulevé par les relations homme-animal est souvent l'objet de sévères confrontations dont le caractère passionnel est bien connu. Objet de discussions, le bien-être animal se révèle, en tant que tel, une notion insuffisamment précise et reconnue, pour garantir par des critères objectifs la nature du vécu des animaux. Son imprécision contribue, même, à l'exacerbation des points de vue.

L'aspect bienveillance du concept global d'animal *welfare*, n'a rien de révolutionnaire dans sa nature mais exprime une volonté de progrès empreinte de réalisme. Sa promotion devrait faciliter le débat entre les différentes parties : protecteurs, expérimentateurs, public, législateur.

Forme d'expression de l'éthique appliquée à l'expérimentation sur animaux vivants ou aux productions animales, la bienveillance, consiste en une démarche volontaire et, si possible, consensuelle, concrétisée par les guides de bonnes pratiques. Elle concourt au bien-être des animaux par la prévention des causes de mal-être. Causes qui ont été identifiées, au préalable, soit par l'observation des marqueurs biologiques et physiologiques du stress, soit par la mise en évidence de troubles comportementaux.

Dans ses applications optimales, la bienveillance devrait assurer l'ensemble des conditions nécessaires au bien-être des animaux. Par contre, l'identification des conditions suffisantes à ce bien-être demeure encore à l'horizon incertain des recherches futures.

BIBLIOGRAPHIE (sommaire)

- Animal welfare : global issues, trends and challenges. Revue scientifique et technique de l'OIE.
Vol 24 (2) août 2005, 350 pages
- Anonyme. Santé et bien-être des animaux de production. Collections « Paroles échangées »
Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort. 2002
- BOISSY Alain. Emotions et cognition : une stratégie pour mesurer les émotions chez l'animal.
Bull.Acad.Vet.France, 158, (3), 225-238.2005
- BROOM D.M. Animal welfare defined in terms of attempts to cope with the environment.
Acta.Agric.Scand.Suppl .27, 22-28. 1996
- BURGAT F. et R.DANTZER. Les animaux d'élevage ont-ils droit au bien-être ? INRA Editions,
2001
- FARM ANIMAL WELFARE COUNCIL. Fawc updates the five freedoms. Vet.Rec., 17,
357,1992.
- FLESHNER M.,LAUDENSLAGER ML. Psychoneuroendocrinology : then and now.
Behav.Cogn.Neurosciences Review, 3 (2),114-130, 2004.
- OUEDRAOGO A.P., LE NEINDRE P. L'homme et l'animal : un débat de société. INRA
Editions 1999.
- PICARD M., PORTER R.H.,et SIGNORET J.P. Comportement et bien-être animal. INRA
Editions 1994
- SERVIERE Jacques et Armelle PRUNIER.Pratiques d'élevage et douleur animale.
Bull.Acad.Vet.France, 158, (3),247-256. 2005
- VANDENHEEDE M. Bien-être animal : les apports de l'Ethologie. Ann.Med.Vet.147,17-22,
2003.
- VEISSIER I., F. LEVY, C. BEAUMONT, R. LARRERE et R. DANTZER.La coordination des
recherches françaises en matière de bien-être animal : organisation et activités du réseau AGRI
bien-être animal. Bull.Acad.Vet.France, 158, (3),239-246. 2005
- VEISSIER I., H. BLOKHUIS, R. GEERS, B. JONES et M. MIELE.Le projet Welfare Quality :
de l'attente des consommateurs à la mise en place de certifications bien-être en élevage.
Bull.Acad.Vet.France, 158, (3),263-268. 2005

Troisième partie

ETUDE DOCUMENTAIRE SUR L'USAGE DU MOT BIENTRAITANCE

I DONNEES GENERALES

L'interrogation du moteur de recherche GOOGLE amène les constatations suivantes :

Le mot est bientraitance y est référencé, le 3 dec 2006 , plus de 39.000 fois.

Dans les 100 premières références, le mot bientraitance est utilisé dans les domaines de la protection de l'enfance : 44 fois ; de la gériatrie et du handicap : 42 fois ; généralités : 8 fois ; divers : 6 fois, dont 2 à propos des animaux.

II QUELQUES EXEMPLES D'USAGE :

Titres d'Ouvrages :

« La bientraitance de l'enfant en protections sociale »
Françoise Peille. Armand Colin, 2005

« Culture et Bientraitance »
Huguette Desmet et Jean-Pierre Pourtois . De Boek Université.2004

« Destination bientraitance »
F.Flamand. Société des Ecrivains 2006.

« Bientraitance »N° spécial de Pratiques Psychologiques
J-P. Gaillard et collab.Elsevier Masson 2004

« La bientraitance en situation difficile »
Jean-Pierre Pourtois et Huguette Desmet. L'Harmattan. 2006

Titres d'articles :

« Tous ensemble pour établir un guide de la bientraitance »

Actualités sociales hebdomadaires

« Pour la bientraitance de nos aînés »
Humanité, mai 2005

« Personnes handicapés : 27 propositions pour une réelle bientraitance »
présentation d'un rapport du sénat par l'association Le Bouclier, 2003

Actions des organismes officiels

« Initiative à la bientraitance »
Appel à projet de la Mairie de Paris

« Bientraitance des victimes »
Rapport de mission (Ministère de la Justice) Liliane Daligand 2002

« Nous voulons rechercher, dans l'intérêt de l'enfant, la bientraitance qui est la plus sûre garantie pour prévenir la maltraitance »
Philippe Bas Ministre de la Famille. Interview Secours Catholique 2006.

« De la maltraitance à la bientraitance des personnes âgées dans le Val d'Oise »
Journée de Formation.A.F.B.A.H, 21 fev.2006

« Changer le regard : tendre vers la bientraitance »
Institut Régional du Travail Social en Bretagne. Mai 2006

« Plan d'action pour la Bientraitance »
Journée de l'Enfance maltraitée. Rencontres Nationales de la Sorbonne. 2000

Appellations d'associations

« Association Francilienne pour la bientraitance des aînés et des handicapés »

Usage dans la francophonie

Belgique

« Le terme bientraitance est un néologisme qui se rapporte à une manière de se comporter dans les relations interpersonnelles et en particulier dans les relations professionnelles avec nos patients ou clients » Monique Meyfroet A.S.B.L.

Canada

« Silence on frappede la bientraitance à la maltraitance des personnes âgées »
Sous la direction de Yves Geneste .Editions Animagine 2006.

« Projets actuels : Bientraitance versus Maltraitance »
Fondation Charlotte Olivier 2006

« Plaidoyer pour la bientraitance des personnes âgées dépendantes d'aide ou de soins »
U.N.I.N.E. 2003

III QUELQUES PRECISIONS SUR LE CONCEPT DE BIENTRAITANCE UTILISE DANS UNE PERSPECTIVE HUMANITAIRE

(en italiques des éléments pouvant présenter une analogie avec le concept de bientraitance animale)

Néologisme :

« Le terme bientraitance est un néologisme qui se rapporte à *une manière de se comporter* dans les relations interpersonnelles et en particulier *dans les relations professionnelles* avec nos patients ou clients » Monique Meyfroet A.S.B.L. (rapporte la création du mot bientraitance en 1988 par le groupe « Respect » de l 'A.S.B.L.)

« La bientraitance : le mot n'a pas eu le temps d'entrer dans le dictionnaire qu'il est déjà dans toutes les bouches des spécialistes de l'enfance. Un nouveau concept à la mode, pour certains. *Un néologisme pour une évidence*, ancrée en nous depuis toujours, disent les autres, car *nombreux sont ceux qui pratiquent depuis longtemps la bientraitance sans le savoir*, comme Mr Jourdain , la prose. » La Croix « Bien-traiter un enfant, un enjeux d'humanité » 3 septembre 2003

A propos des enfants :

« La bientraitance est un ensemble de comportements, d'attitudes qui prennent en compte la phase de développement de la personne, *s'adaptant à ses besoins divers (psychologiques, physiologiques, affectifs...etc)* avec pour objectif de lui permettre un développement harmonieux. » Ecole des Cadres .Foranim

« La notion de bientraitance *est liée au contexte historique et socio-culturel* : elle est soutenue par les représentation noire idéologies concernant la famille et l'enfant en vigueur dans la société étudiée ou dans le groupe familial interrogé

La bientraitance procède d'un courant de pensée et aussi d'action qui *tend à changer le regard professionnel et social* porté sur les enfants et leurs famille ».

Michel Manciaux « De la maltraitance à la bientraitance » juin 2000

A propos des personnes âgées

« Nous nous sommes aperçus que le problème le plus important et pourtant qui est peut-être le moins visible est la maltraitance quotidienne à la quelle sont soumis ces adultes atteignant un

certain âge. Ce manque de bienveillance est dû en majeure partie à la *méconnaissance de leurs besoins et de leurs ressentis* » Association M.A.M.A

« Mettre en avant la bienveillance c'est encourager et soutenir les actions qui participent au *mieux-être des parisiennes et des parisiens* ». Mairie de Paris 2004

IV UTILISATION DU MOT BIENVEILLANCE A PROPOS DES RELATIONS HOMME / ANIMAL

En ce qui concerne les relations homme-animal, l'usage du mot bienveillance, a été semble-t-il initié en 2002 lors d'un colloque organisé à l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort et portant sur « Santé et bien-être des animaux de production » au cours duquel un des intervenants a qualifié de bienveillance l'ensemble des actions pratiques en faveur du bien-être des animaux. A partir de 2004, son emploi est limité à quelques cercles, à propos des animaux de laboratoire.

En 2005 il commence à trouver un début de consécration publique au cours des premières rencontres nationales sur le bien être animal (Paris 7 octobre 2005), lors des interventions de Patrick Ollier, président de la commission des Affaires économiques de l'Assemblée nationale, de Serge Belais président de la Société Protectrice des Animaux et de Jean-Pierre Digard directeur de recherches au Centre National de la Recherche Scientifique.

Enfin ces deux dernières années voient l'usage du mot bienveillance s'étendre au sein des textes de l'administration du ministère chargé de l'Agriculture, Direction générale de l'alimentation, et de celle du ministère chargé de la Recherche, Commission nationale de réflexion sur l'éthique en expérimentation animale.

CONCLUSION GENERALE

Les difficultés rencontrées, sur le plan linguistique, pour traduire fidèlement la pensée des auteurs anglophones lorsqu'ils utilisent l'expression « *animal welfare* », les incertitudes scientifiques qui demeurent quant à la définition objective du bien-être animal, et, l'usage par les médecins et les psychologues du mot bientraitance à propos de l'environnement thérapeutique de sujets ou de groupes humains dépendants et vulnérables, conduisent à proposer une définition de la bientraitance des animaux.

La bientraitance des animaux, une des traductions du mot anglais « welfare » constitue, pour une société donnée en la formalisation, morale ou réglementaire, d'une volonté visant à satisfaire les besoins physiologiques et comportementaux propres à chaque espèce et à chacun de leurs milieux de vie, dans le but d'atteindre, chez l'animal, au-delà de l'état d'adaptation, un état imaginé comme comparable à l'état de bien-être chez l'homme.

Cette expression définie il est possible d'en recommander l'usage, comme traduction adaptée au contexte, de l'expression anglaise : « *animal welfare* » .

L'expression animal welfare pourrait être traduite en français, soit par bien-être animal lorsqu'il s'agit réellement du ressenti de l'animal, soit par bientraitance des animaux lorsque sont proposées, dans une perspective dynamique, des actions en vue d'assurer le bien-être des animaux, soit enfin, par l'association, bientraitance et bien-être des animaux, dans le cas de textes de portée très générale.